

*Le monde des loisirs prend de plus en plus de place aujourd'hui. Bernadette de Saint Nicolas, envoyée à La Plagne (Savoie) afin d'être présente d'Eglise auprès des vacanciers et saisonniers, nous parle de ce qu'elle vit.*

## **PRÉSENCE D'ÉGLISE A LA PLAGNE**

### **Dans ce lieu de loisirs et de travail !**

L'envoi à La Plagne pour y rencontrer ce monde de loisirs dans les stations de haute altitude m'a surprise, saisie. J'ai eu très peur, je ne me sentais pas préparée à vivre cette extraordinaire aventure : celle de la rencontre de gens façonnés par une autre culture et ne parlant pas la même langue ! Ces touristes viennent du monde entier. Que de questions : comment sera-t-il possible de se comprendre, de s'accueillir ? Vraiment, je me suis sentie pauvre et démunie. Intérieurement, ça résistait !

Je suis revenue à la Parole de Dieu. Jésus dit un jour à Simon Pierre : « *Avance en eau profonde...* » (Luc 5, 4...)

Ce fut pour moi l'appel à quitter mes sécurités, ce que je connaissais pour m'ouvrir à plus large. Oser risquer et faire totale confiance en Celui qui est le Maître et Seigneur. C'est Lui qui envoie. Comme à ses Apôtres, il me dit : « *Sans Moi,*

*vous ne pouvez rien faire* ». Je suis donc partie à la rencontre des touristes, des vacanciers, m'appuyant sur la force de Jésus. Cette Parole m'habite dans le réel quotidien.

A « Plagne Centre », il y a une Chapelle Œcuménique. Elle est implantée au cœur de la galerie marchande, lieu de passage. C'est ce qui étonne et pourtant, c'est génial ! Elle est là, bien intégrée à l'ensemble, depuis le début de la construction de la station, selon le désir du prêtre et de l'équipe qui devait mener à bien sa réalisation. Ouverte aux chrétiens de toutes confessions, belle dans sa simplicité, elle attire beaucoup de gens. Aux grandes fêtes, Noël, Pâques... Madame le pasteur de Chambéry vient célébrer avec nous.

Cette chapelle est un lieu de rencontre, on s'y arrête pour prier, trouver du silence, une présence pour l'échange, le dialogue, confier

ce qui est lourd à porter : souffrances de toutes sortes, deuils, accidents... mais aussi partager joies, désirs, intentions que l'on peut écrire sur le livre à l'entrée de la chapelle. Il me faut être prête à accueillir l'imprévu : un saisonnier très fatigué qui vient demander l'aide à Dieu, un touriste qui veut communiquer une grande joie...

Les chrétiens viennent célébrer la Résurrection du Seigneur Jésus le samedi soir ou le dimanche. Ils sont nombreux, parfois la chapelle est trop petite. Dès leur arrivée, ils se proposent spontanément pour tout ce qui est animation : lire, chanter, donner la communion, faire la quête... Les hommes et les femmes venant de l'étranger demandent volontiers de pouvoir faire une lecture de la Parole de Dieu, de chanter le Psaume dans leur propre langue, parfois de donner une intention de prière. Des Polonais, avec leurs prêtres, viennent tous les ans et se proposent pour participer à l'animation. Leur joie se communique à toute l'assemblée réunie au nom du Seigneur. Des Brésiliennes ont entraîné la communauté rassemblée à entrer dans la joie d'être là ensemble en battant des mains, une femme de l'île de la Réunion me dit à la

sortie : « *Oh, cette fois, c'était encore plus joyeux !* ».

Cette année, Flo, une touriste, exprime une demande, celle de faire quelque chose avec les enfants, surtout pour marquer les temps forts liturgiques, comme Noël et la Semaine Pascale.

Certaines familles viennent plusieurs fois pour un séjour assez long, surtout en hiver pour le ski ou toute autre discipline de sport, de neige ou de glace. Des liens se sont tissés entre nous et parfois certaines personnes désirent partager plus longuement et m'invitent à leur table. La réflexion se porte sur notre monde contemporain, leur vie concrète avec le désir de faire le lien entre leur vécu tout au long de l'année et la foi au Dieu de Jésus Christ.

Un couple, venu à la célébration à la chapelle, dit : « *A chaque fois que cela sera possible pendant les saisons, nous viendrons à la messe chez vous, les célébrations sont joyeuses et il y a de la diversité.* »

Cette année, bien des familles m'ont dit leur choix de venir durant la saison d'hiver à La Plagne parce qu'elles sont sûres de trouver des célébrations eucharistiques chaque

week-end. « *Nous y tenons*, disent-elles, *nous sommes chrétiens*. »

La rencontre de ces chrétiens façonnés par la culture de leur pays est pour moi une grande joie. Elle m'ouvre davantage à la réalité du monde contemporain, elle m'ouvre les yeux et le cœur. Je suis donc invitée à rechercher l'essentiel : avec tous ceux qui viennent louer, chanter le Seigneur Dieu présent au milieu de son peuple. Ensemble, en communauté fraternelle et conviviale, nous rendons grâce par le Christ Jésus, dans son Eucharistie qui nous envoie sans cesse vers nos frères. N'est-il pas venu pour « *que tous aient la vie en abondance* » ?

Par tous ces contacts, cette écoute, je découvre une faim spirituelle. Le travail apostolique, la réflexion se font avec la



*Promenade dans la neige*

responsable diocésaine de la « Pastorale Tourisme et Loisirs », de même avec le « Relais » composé de deux femmes mariées. Je ne suis donc pas seule. Deux années de suite, nous avons proposé une halte spirituelle : la première, en lien avec l'Evangile de Nicodème, l'autre « Vivre la conversion avec saint Augustin ». D'autres propositions cette année ont été faites : soirée musicale, chants a cappella, raconter la Bible...

La Plagne fait partie de l'ensemble paroissial d'Aime. Le père Rochaix, responsable, assure les célébrations eucharistiques le dimanche lorsqu'il n'y a pas de prêtre de passage. Certains prêtres, venant tous les ans une huitaine de jours pour le ski, sont heureux de donner du temps pour des célébrations de qualité.

L'envoi à La Plagne me demande d'être attentive à tout le monde du travail qui permet aux touristes, vacanciers, de vivre un temps de détente, de loisir, dans le bien-être et dans la joie de se retrouver en famille et entre amis.

Dans l'Evangile, plusieurs fois Jésus dit à ses Apôtres : « *Allons ailleurs...* ». Cette parole a retenti

profondément en moi, comme un appel à oser aller à la rencontre de ceux qui travaillent à la station. Cela a commencé par un 'bonjour', un petit signe de la main, un mot qui les touche parce que je m'intéresse à leur vie. Et c'est le déclic !

Je suis invitée à venir les voir sur leur lieu de travail dans le « prêt-à-porter ». Progressivement, nos langues se sont déliées, la confiance est venue. Je découvre un peu leurs conditions de travail, leurs aspirations, la joie de nous rencontrer. Il nous arrive de prendre un pot ensemble et d'échanger sur leur vie, au moment du repos. Plusieurs sont de la région et nous en profitons pour nous retrouver en intersaison. Quant aux saisonniers travaillant dans la restauration, il est difficile de les rejoindre à cause de leurs horaires et de leur fatigue. Cependant, quelques-uns, surtout étrangers, viennent à la chapelle pour prier, avec le besoin de trouver une présence disponible. Ils souffrent de l'éloignement de leur famille. Tous ces liens qui se tissent au fur et à mesure sont nourriture pour ma vie et m'enrichissent. Je perçois davantage la réalité de ce monde moderne. C'est aussi ma vie

spirituelle qui s'en trouve nourrie. Ces contacts, dialogues, la convivialité vécue, me renvoient à la Parole de Dieu : « ... **Elargis l'espace de ta tente...** Déploie sans lésiner les toiles qui t'abritent... Allonge tes cordages. N'aie pas peur... » (cf. Isaïe 54,2...)

Seigneur, tu m'as comblée au-delà de toute Espérance ! Tu as changé, renouvelé mon regard et mon cœur pour laisser ma porte ouverte à qui vient frapper.

*« Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui... » (cf. Apoc. 3,20...)*

Heureuse, je le suis de servir le Seigneur dans ce lieu de vie. J'expérimente que Jésus est venu pour tous les hommes, de tous milieux, de toutes cultures et de toutes langues. Il a détruit toutes les frontières qui séparent les hommes. Sa vie est donnée, livrée pour la multitude.

Comment reconnaître les bienfaits dont Tu me combles !

Cette mission d'Eglise, je la vis en Auxiliaire du Sacerdoce dans cet envoi pastoral reçu de ma congrégation.

Bernadette